

Irak: Armes de destruction massive

Question 1. À quel type de complot les Etats-Unis sont-ils confrontés selon le Président ? Que peut-on en penser ?

Selon le président George W. Bush, le dictateur Irakien, Saddam Hussein, a cherché à acquérir des armes de destruction massive malgré le fait qu'il avait signé un accord promettant la destruction de ses armes. Dès lors, le président affirme que Saddam Hussein « *A cherché à acquérir des armes chimiques, biologiques et nucléaires alors même que les inspecteurs étaient dans son pays. À ce jour, rien ne l'a arrêté dans sa quête d'armements – ni les sanctions économique, ni l'isolement du reste du monde civilisé, ni même les frappes de missiles de croisière contre ses installations militaires* » (L.7-14). Le président affirmera donc que les Nations Unies ont donnés « *à Saddam Hussein une dernière chance de se désarmer* » (L.16-17)

De plus, le président Bush n'hésite pas à faire passer, voir, comparer Saddam Hussein à Hitler « *Saddam Hussein [...] de sa destruction* » (L.32-46). En effet, ce long passage rappelle très fortement ce qu'a fait Hitler aux Juifs lors de la deuxième guerre mondiale, et nous savons que Saddam Hussein avait aussi lâché des bombes chimiques sur les kurdes.

Ces affirmations des plus douteuses montre donc que le Président Bush est en train de monter une théorie du complot.

En effet, dans l'argumentation du président Bush nous retrouvons tous les ingrédients nécessaires pour former une théorie du complot. C'est-à-dire : des sources inconnues, du mystère et de l'incompréhension. « *Nous savons par les transfuges irakiens que vers la fin des années 90, l'Irak avait plusieurs laboratoires mobiles de fabrication d'armes biologiques. Ils sont conçu pour produire des agents destinés à la guerre bactériologique, et peuvent être déplacés pour échapper aux inspecteurs* » (l.63-69). Cette affirmation du président Bush se base sur le témoignage d'un ancien chauffeur de taxi de Bagdad. Or, aucuns véhicules de ce type n'ont jamais été trouvés par les agents et inspecteurs chargés de l'affaire. De plus, les "photos" prise par les services de renseignement comme le montre le documentaire ne montre pas vraiment un camion mais une espèce de tâche, ce qui montre bien que Bush est en train de monter une théorie du complot. En outre, « *Le gouvernement britannique a appris que Saddam Hussein avait récemment cherché à se procurer en Afrique des quantités considérables d'uranium. Nos milieux du renseignement nous indiquent qu'il a tenté d'acheter des tubes d'aluminium à haute résistance adaptés à la production d'armes nucléaires* » (l.79-85). Cette deuxième affirmation du Président Bush s'avère des plus douteuses du fait qu'aucunes preuves de cela n'ont jamais été publiées...

De surcroit, nous pouvons remarquer que le président Bush fait énormément usage de la répétition, « *Il n'a donné aucune preuve qu'il les*

avait détruits. » qui se retrouver plusieurs fois dans son discours, aux lignes 53-54, 61-62 et 70-71. L'usage de ces répétitions permet à Bush d'avoir le soutien du peuple américain, et de renforcer la théorie du complot. Car en effet, à force de répéter que Saddam Hussein cache des armes de destruction massive, le peuple ainsi que tous les généraux des nations Unies finiront par y croire, c'est aussi pour cela que Bush n'hésite pas à montrer les biens faits des Nations Unies et à dire que les responsables du renseignement américain « *estiment que Saddam Hussein a du matériel lui permettant de produire jusqu'à 500 tonnes d'agents neurotoxiques sarin, moutarde et VX* » (L.47-50). En effet, aux Nations Unies nous avons les pays vainqueur de la Deuxième Guerre mondiale, dès lors le Japon est présent, alors quoi de mieux que de rappeler le gaz sarin sachant que le Japon a vécu l'acte d'un fou qui a répandu du gaz sarin dans le métro de Tokyo afin que ceux-ci soient derrière lui ? Et quoi de mieux que de rappeler l'un des plus gros traumatismes que les Etats-Unis n'aient jamais vécu, à savoir le 11 septembre 2001 ? En effet, en affirmant que « *Saddam Hussein aide et protège des terroristes, notamment des membres d'Al-Qaïda secrètement et sans laisser de traces* » et donc qu' « *il pourrait fournir l'une de ces armes aux terroristes, ou les aider à en fabriquer eux-mêmes* » (L.106-111), Bush fait en sorte que le peuple américain lui-même le suive et devienne parano à l'idée que cela arrive. Car en effet, comme le dit très bien le président Bush « *Imaginez ces 19 pirates de l'air avec d'autres armes et d'autres plans – armés, cette fois, par Saddam Hussein* » (L.117-119). Nous voyons donc que Bush développe une théorie du complot, car en parlant de gazage il rappelle Hitler et donc s'adresse aux Juifs très puissant de l'Etat de New York.

Enfin, le Président Bush usera de sa dernière carte en prenant l'un des hommes les plus respecté dans le gouvernement américain, M. Colin Powell qui est chef d'État-Major des armées des États-Unis à cette époque. En effet, celui-ci était très reconnu pour son honnêteté et son travail très rigoureux. C'est pourquoi le président Bush fera en sorte que celui-ci trouve quelconques "preuves" sur le fait que Saddam Hussein a effectivement des armes de destruction massive et dira que Powell « *présentera des informations et des éléments provenant du renseignement sur les programmes illégaux d'armement de l'Irak, ses tentatives en vue de cacher ces armes aux inspecteurs et ses liens avec des groupes terroristes.* » (L.147-153). À nouveau, nous voyons clairement la théorie du complot qu'est en train de monter le président Bush. Car les sources évoquées par Bush sont mystérieuses, et il use encore et toujours de la répétition afin de soutenir le fait que Saddam Hussein est dangereux et que les gens y croient.

Question 2. Quels sont les liens réels entre Al-Qaïda et Saddam Hussein ? Que peut-on penser du fait que George W. Bush les associe ?

Selon le président Bush, les liens réel entre Al-Qaïda et Saddam Hussein sont que « *Saddam Hussein aide et protège des terroristes, notamment des membres d'Al-Qaïda. Secrètement, et sans laisser de traces, il pourrait fournir l'une de ces armes aux terroristes, ou les aider à en fabriquer eux-mêmes* » (L.107-111). En effet, selon Bush, Saddam Hussein ferait en

sorte d'armée des groupes terroristes tel qu'Al-Qaïda afin que ceux-ci tuent encore plus de civil lors de leur attentats. Cependant, aucunes preuves de cela n'a jamais été montrée parle gouvernement Bush comme le montre très bien l'article de *France 24*. En effet, lorsque que le document qui a servi de prétexte à Bush pour envahir l'Irak fut rendu publique après treize ans celui-ci montre qu' « À sa lecture, on comprend les réticences des autorités américaines. Concernant les armes chimiques, les espions américains notaient seulement que l'Irak avait "rénové une usine de fabrication de vaccins" et détenait toujours des stocks de certains gaz dangereux (comme le sarin), mais qu'il n'y avait pas d'autres indices laissant supposer que Bagdad avait relancé un éventuel programme d'armes biologiques. » et que « Saddam Hussein n'avait, selon les auteurs de ce rapport, "pas les moyens pour fabriquer des armes nucléaires"... même si les agents américains jugeaient qu'il en avait envie. Dans sa conclusion, l'assistant au secrétaire d'État au renseignement affirme que l'utilisation par Saddam Hussein d'armes de destruction massive est "peu probable", un ton bien moins affirmatif que le président va-t-en-guerre George W. Bush. »¹

De plus, en ce qui concerne la présence d'Al-Qaïda en Irak, le rapport montre à nouveau selon *France 24* que « la présence d'agents d'Al-Qaïda en Irak est très discutable » du fait que comme le rappel très bien les agents du renseignement « Saddam Hussein est très suspicieux à l'égard de tout ce qui touche à l'islamisme radical ».

Nous pouvons donc à nouveau voir que le président Bush fait preuve d'une grande finesse en évoquant les attentats du 11 septembre 2001, car il touche de plein fouet l'opinion publique, c'est-à-dire, les américains qui furent totalement meurtris et touchés par ce terrible jour. Cependant, pour soutenir ses propos des plus farfelus, Bush doit accentuer sur le fait que Saddam Hussein est dangereux non seulement aux yeux des Etats-Unis mais aussi aux yeux du monde ! C'est pourquoi, il va encore manier les mots avec intelligence et faire passer Saddam Hussein pour « *Ce dictateur, qui est en train d'assembler les armes les plus dangereuses du monde* » et dire qu'il « *en a déjà usé contre des villages entiers, laissant des milliers de ses propres citoyens morts, aveugles ou défigurés.* » (L.125-129). En effet, Saddam Hussein avait usé de ces armes chimiques contre les Kurdes en 1988 contre la ville d'Halabja et cela fut considéré comme le pire génocide depuis l'éradication des Juifs par Hitler. Dès lors, Bush, use parfaitement de cette exemple afin de faire en sorte que tout le monde soit avec lui, car, plus personne ne voudrait d'un deuxième Hitler.

Cependant, si Bush fait en sorte que les gens voient le danger que Saddam Hussein représente, c'est simplement pour reprendre ce qu'avait commencé son père avec l'Irak. En effet, cette guerre aura un coup énorme, certes, mais elle rapportera bien plus ! De plus, le père de Bush a des usines d'armes, alors en envoyant des soldats faire la guerre cela fera élever le revenu de l'armement, et donc enrichira encore et encore la famille Bush. En outre l'Irak est connu pour ses réserves de pétrole. Nous pouvons donc voir que le

¹ Source : <http://www.france24.com/fr/20150320-rapport-guerre-irak-menace-nucleaire-cia-bush-exageration-2002-nucleaire-al-qaida>

président Bush à bien choisi sa "cible" du fait que non seulement il fera grandir les affaires de son père et en plus il pourra prendre possession du pétrole en Irak, ce qui s'avère être économiquement plus que rentable.

Question 3. Qu'est-ce que la réception de ce discours, qui a été favorable, nous apprend sur l'opinion américaine ?

Ce discours nous montre à quel point l'opinion publique américaine est facilement "malléable". Malléable dans le sens où il suffit de montrer à quel point les Etats-Unis sont en danger pour que l'opinion publique soit de suite favorable à une guerre, réforme ou autre. Et cela Bush l'a très bien compris ! En effet, durant tout son discours celui-ci n'arrête pas de montrer les dangers qu'encourent les Etats-Unis et de montrer la grandeur des Etats-Unis « *Afin de sauver sa peau, il a accepté de se débarrasser de toutes ses armes de destruction massive. Durant les douze années suivantes, il a systématiquement violé cet accord* » (L.3-7) « *En 1999, les Nations unies ont conclu que Saddam Hussein avait suffisamment de matériel destiné à des armes biologiques pour produire plus de 25.000 litres de bacille du charbon soit suffisamment de doses pour tuer plusieurs millions de personnes.* » (L.31-36) « *Les Nations unies ont conclu que Saddam Hussein avait suffisamment de matériaux pour produire plus de 38.000 litres de toxine botulique - une quantité suffisante pour causer la mort de millions de personnes par défaillance respiratoire.* » (L.39-44). De plus, le président Bush joue très bien avec les images car en parlant des armes chimiques et biologiques que celui-ci a, il rappelle le 11 septembre 2001 par le biais des 19 pirates, ce qui accentue encore plus la peur que cela arrive aux yeux des américains car les Etats-Unis sont de grands consommateurs d'images, notamment à travers les différents films Hollywoodiens. En effet, dans ces films tels *The Day, Independence Day, La Guerre des Mondes*, les Etats-Unis sont souvent victime de leur éradication (bombe nucléaire, destruction de la maison blanche, etc.), et un américain qui a vu ce genre d'images lorsque le président Bush évoque les armes de destruction massive, c'est ce genre d'images qui s'affichent dans sa tête. Dès lors, les américains adhéreront de suite à ce genre de discours. Ce qui veut dire qu'ils ne savent pas faire preuve de recul et de réflexion, car de tels propos méritent de prendre énormément de recul avant de confirmer quoique ce soit. Mais cela nous montre aussi à quel point le niveau d'enseignement aux Etats-Unis est bas. En effet, le système scolaire aux Etats-Unis comparé au notre est des plus bas. Par exemple, un américain ayant obtenu son diplôme *High School* a le même niveau, environs, qu'un étudiant de première année de maturité suisse. Et rappelons que le diplôme d'*High School* et le pass pour entrer à l'université ! Tout cela nous montre bien les problèmes et les lacunes que cela peut impliquer lors des discours politiques, du fait que les connaissances du peuple ne sont pas forcément au "niveau".

Finalement, un autre élément intéressant pour traiter cette question est les clichés qu'ont tous les pays envers le monde. En effet, chaque pays à ses propres clichés. Qui n'a jamais dit « La Belgique c'est le pays des frites ! » ? Cela montre justement que la mentalité nationale de n'importe quel pays du

monde comporte ses clichés. Il en vient donc de même pour les Etats-Unis qui voient souvent le monde arabe comme un danger, assassin, meurtrier envers la nation. Typiquement, aujourd'hui encore, les américains voient les allemands comme des nazis, malgré le fait que la Deuxième Guerre mondiale est terminée depuis plus de 70 ans ! Et ne parlons pas des japonais qui sont vus comme des kamikazes ou des « Japs » comme on dit en anglais. Cela montre donc bien que l'histoire d'un pays, notamment les guerres créées des clichés dans les populations du monde et cela fait que les discours comme celui de Bush, peuvent être accueillis à bras ouverts. Mais nous ? Sommes-nous meilleur ? Si l'on prend les affiches de l'UDC comme par exemple celle des « *Naturalisations incontrôlées* ». Que met-on comme personne dessus ? Une femme voilée. Cela montre à nouveau que les temps font les clichés. Et sachant que ces dernières années, les attentats Djihadiste ont fait plus d'un mort, l'opinion publique envers les pays arabes a de plus en plus baissée, c'est pour cela que l'on favorisera l'image d'une femme voilée plutôt qu'une autre. Et pour bien montrer les dangers on la tintera en noir. À nouveau, tout cela fait en sorte que le discours soit positivement reçu. Et cela Bush le montre très bien dans son discours en rappelant les valeurs religieuses et fondatrices des Etats-Unis. « *Nous recherchons la paix, nous faisons des efforts pour la paix. Et parfois, la paix doit être défendue. Un avenir vécu à la merci de menaces terribles n'est pas une paix du tout. Si nous sommes contraints à faire la guerre, nous combattons pour une cause juste et par des moyens justes, en épargnant les innocents de toutes les manières possibles. Et si la guerre nous est imposée, nous combattons avec toute la force et toute la puissance de l'appareil militaire américain, et nous l'emporterons. Et comme nous et nos partenaires de la coalition le faisons en Afghanistan, nous apporterons au peuple irakien des vivres, des médicaments, des fournitures... et la liberté. [...] Enfin, nous sommes confiants en nous-mêmes - mais pas seulement en nous-mêmes. Nous ne prétendons pas connaître toutes les voies de la Providence, pourtant nous pouvons lui faire confiance, et placer tous nos espoirs en ce Dieu aimant qui est source de toute vie, et de toute l'histoire. Puisse-t-Il nous guider aujourd'hui, et continuer de bénir les Etats-Unis d'Amérique.* » (L.159-182). La conclusion de son discours, rappelle le patriotisme américain, les Croisades, la Bible Belt, et tout ce qui fait des Etats-Unis un pays unis, fort et intouchable. Et en rappelant cela, Bush ne s'adresse pas simplement au peuple américain, mais aussi à tous les ecclésiastiques présents aux Etats-Unis.

En définitive, le président Bush a su manier son discours de façon à mettre derrière lui le peuple américain et les pays des Nations Unies. En montrant les dangers que représente Saddam Hussein, en évoquant des faits mystérieux et non vérifiés, en parlant de preuve mystérieuses et en rappelant des événements tels le 11 septembre 2001, George W. Bush a su créer une paranoïa du peuple américain et a su manier son discours avec intelligence afin de monter un complot parfait. Ce qui fait de ce discours, un parfait exemple d'une théorie du complot montée par le président américain lui-même. Or, le 11 septembre ne fut qu'un prétexte pour envahir l'Irak, car attaquer l'Irak « c'est comme si Roosevelt avait envahi le Mexique suit à l'attaque de Pearl Harbour ».